

PATRICK ROY ET LA MAISON MICHEL-SARRAZIN

Il était jeune, pas tout à fait un adulte encore. Il devait quitter l'hôpital et voulait aller à la Maison Michel-Sarrazin. Il a eu sa place. Atteint d'un cancer avancé, il venait d'entrer dans ce qu'on appelle la phase terminale. Un garçon attachant et aimable. En peu de temps, il a su se gagner l'attention voire l'affection de tous.

Un jour, il nous demande gentiment : « *J'aimerais assister à une partie de hockey des Nordiques. Est-ce possible ?* » Dans sa tête, il pensait au Colisée de Québec, mais ne semblait pas savoir que le club « Les Nordiques » était maintenant rendu à Denver au Colorado. Que cela ne tienne, serait-il intéressé par les « Canadiens » de Montréal ? J'ai tout fait pour que cela soit possible.

Quittant la Maison Michel-Sarrazin en ambulance vers Montréal, il est accueilli au Forum par un certain François qui a fait aménager une place, assez grande pour recevoir une personne sur une civière au bord de la mezzanine, offrant une excellente vue d'ensemble de la patinoire. François a prévu une visite des joueurs des Canadiens. Durant les deux intermissions, quelques joueurs se présentent à son chevet. De retour à la Maison Michel-Sarrazin, vers deux heures du matin, il se dit fatigué, mais comblé.

Le lendemain à la Une du quotidien Le Soleil, on pouvait lire un article signé François Gagnon, relatant cette visite particulière au Forum de Montréal.

Toutefois, ce n'est pas fini avec les Nordiques. Le hasard fait parfois de bonnes choses. Le lendemain, en entrant dans un restaurant, j'aperçois Patrick Roy des Nordiques en train de déjeuner avec des amis. Sans hésiter, je vais lui parler de la demande de notre jeune malade et je l'invite à venir le rencontrer à la Maison Michel-Sarrazin. De bonne grâce, il promet de lui rendre visite . « *S'il te plait, lui dis-je, ne tarde pas parce que ses jours sont comptés* ».

Le lendemain, de la fenêtre de mon bureau, que vois-je sur la terrasse ? Patrick Roy au chevet du jeune homme lui offrant un bâton de gardien de but qu'il vient d'autographier.

Voilà l'histoire d'un beau geste transformant en réalité, le rêve de ce grand enfant qui va bientôt nous quitter. Un souvenir émouvant pour nous tous.

Louis Dionne

Cofondateur de la Maison Michel-Sarrazin

